



PLATESV-R-2021-012524



« La poésie ne doit pas périr car alors, où serait l'espoir du monde ? »

Léopold Sédar Senghor

Note d'intention

En 2020, le monde entier est confiné.

Et nous y sommes encore, même si les portes se sont ouvertes progressivement. De fait, le monde du théâtre est devenu **virtuel**. Les contacts physiques ont disparu, l'être humain s'est désincarné, pour n'être plus que dans sa tête et vivre à travers les écrans.



Animal grégaire par excellence, l'homme est devenu loup solitaire acculé dans sa tanière. Chacun à sa manière, seul, en couple, en famille, en obligation de travail, nous avons subi une **introspection** obligatoire.

Une **PAUSE** sur nos habitudes.

Pendant cette période, un travail de contact et recherche, via les réseaux sociaux, les plateformes Skype, Zoom, Discord, Face time, Messenger (...) est né.

**Mais cet enfermement général,
a posé question à toutes et tous,
de l'enfermement en général.**

L'être humain s'enferme, se ferme, est enfermé .../...

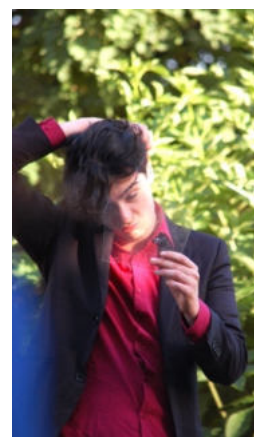


Et que se passe-t-il dans sa tête quand l'imaginaire prend le dessus, brise les codes et cherche l'impossible sortie ?

Le Théâtre du Fil a déjà abordé le thème de l'enfermement dans ses créations :

« La semaine de la comète », « Femmes Fleury », « Les mauvaises filles » ...

A partir de témoignages, de vidéo, de travail de plateau, cette création essaiera de rendre compte « du petit vélo » qui existe dans la tête de chacun...



des implications émotionnelles que créent l'absence du corps des autres, l'appréhension de la « sortie », la redécouverte des autres en matière organique.



La forme et le fond

Entrer – sortir – se questionner

Cela devait forcément partir de quelque chose de précis, de personnel, d'impersonnel,



d'individuel ... ou d'une expérience collective partagée.

Un prétexte pour célébrer l'humain, l'humanité.

« L'archaïque en nous. »

Un exorcisme collectif tiré d'une sensation arborescente.

La petite histoire dans la grande.
L'arbre qui cache la forêt. Le prétexte pour fouiller plus loin en NOUS.

Le Je est NOUS. Le NOUS est JE.

Et si le but était de célébrer l'humain ? De se célébrer.

Célébrer l'autre et la conscience d'ETRE HUMAINS.



La joie et le devoir de partager, d'exprimer ce qui nous lie.

N'est-ce pas là l'acte politique ultime? Un changement de société. Trans mutation individuelle et collective. Comme on peut.

On ne crie pas liberté sans « fracas intérieur », sans mouvement, sans changement.



Les énergies se transforment, s'entrechoquent, se caressent, se confrontent.
La vie est un accident. Une succession d'accidents.

Une forme poétique pour ressentir l'humanité.



Un personnage, deux personnages, dix-huit personnages enfermés, seuls. Se parlent, se rencontrent, s'imaginent, se rêvent.



Des mots et des maux en syncope, du chant, du rythme, des voix, des rôles



EXTRAITS

*Le mouvement libère mon énergie.
J'ai l'angoisse naïve. Tu me fuis –
Je t'inonde
Je suis béni des Dieux
Je suis l'adrénaline, l'esclave qui brille
de mille feux
Et je m'honore en me libérant*



C'est le mur qui l'a dit, quand je l'ai frappé de mes doigts jolis.



*J'ai crié le surplus
Dont la magnitude me dépasse.
J'ai le droit absolu de ressentir
toutes les émotions humaines*

*Faut que ça bouge.
Me libérer de l'attente insoutenable - du vide
Bouger
Je me libère maintenant.
Je remue.
Je secoue.
Je me sers.*

Papillon, joli papillon, gentil papillon. Pose-toi sur ma main, sur mon bras... Pose-toi là. Papillon de nuit... Danse et virevolte... Mes pensées te suivent. Mon cerveau te quitte. Papillon, joli papillon, gentil papillon... Mon cœur suinte. Il bat, palpète, s'agite. Les mots s'envolent, tu bats de l'aile, je pas de danse. Une esquive s'esquisse. Je passe par la fenêtre, le ciel par-dessus tête. Papillon, joli papillon, gentil papillon... A demain peut-être .../...



Équipe de création : Théâtre du FIL

Texte et mise en scène : Marie-Clair Peretti & Antoine Théry

Musique originale : Emilia Martinez & Nassim Saïd Hamadi

Créations costumes & Affiche : Nadjim Saïd Hamadi Chorégraphie : Kreis

Direction d'acteurs : Marie-Clair Peretti, Dioussé Cissé & Antoine Théry

Assistante à la mise en scène : Morgane Bonfini

Scénographie & Création lumière : Marie-Clair Peretti

Régie son : Pierre Caillet Régie Générale : Gauthier Avenel

Photos : Valérie Delemarre & Pierre Caillet`

Chanson « **Je pars en voyage** » : Paroles, musique & interprétation : Emilia Martinez & Nassim Saïd Hamadi



Stagiaires

Mise en scène : Joan Lecoq, Emilie Aulagnier

Direction d'acteurs : Nassim et Nadjim Saïd Hamadi

Scénographie : Arthur Hage Dib, Skander Tounsi

Régie son : Hippolyte Caillet-Vaysse

Musique : Arthur Hag Dibe, Zoé Gautier & Skander Tounsi

Chorégraphie : Marélie Da Silva

AVEC

Emilie Aulagnier, Gauthier Avenel, Morgane Bonfini, Dioussé Cissé, Marélie Da Silva, Coline Fairfort, Zoé Gautier, Arthur Hage Dib, Laura Kreis, Joan Lecoq, Marion Lindemann, Coralie Nouhaud, Nassim Saïd Hamadi, Nadjim Saïd Hamadi & Skander Tounsi.

Le Théâtre du Fil est soutenu par

La Région Île-de-France, le Ministère de la Ville de la Jeunesse et des Sports, la CAF de l'Essonne, le Département de l'Essonne, les Cités Éducatives, l'Agence Nationale de la Cohésion Territoriale, le Ministère de la Cohésion des territoires et des relations avec les Collectivités Territoriales, le FONJEP, les villes de Grigny et Paray-Vieille-Poste, l'ALFI, la Fondation Julienne Dumeste, l'Aide Sociale à l'Enfance.

Le spectacle **Plexi@INOUT** a été accueilli en résidence de création par :

LA TUILERIE, compagnie ISIS (02), la Friche (Paris XIX) et La MEN (91, Grigny)

Il a été créé le **13 Mai 2022** à **La PAROLE ERRANTE (Montreuil 91)** pour l'Assemblée Générale de **L'OIP-SE (Observatoire International des Prisons)**.



theatre-du-fil@wanadoo.fr ou 06 26 56 38 79

Durée 1h20 - 18 personnes en déplacement - Fiche technique sur demande
Spectacle pouvant être joué en salle et en extérieur